



Dimanche 11 novembre 2018

**DISCOURS DE MONSIEUR LE MAIRE
CENTENAIRE DE L'ARMISTICE DE LA GRANDE GUERRE**

Major HUDE, Adjudant THOMAS,

Mesdames, Messieurs les membres du conseil municipal,

Monsieur le Président de la FNACA,

Mesdames, Messieurs les Responsables du monde associatif,

Chers enfants, Chers collégiens, Chers Amis,

Avant de démarrer mon intervention, je souhaiterais remercier :

Le Président de l'Université Polytechnique Hauts-de-France, Monsieur, Abdelhakim ARTIBA dont les services ont mis à disposition le Totem canadien qui était visible au cimetière militaire, et qui a été décoré lors du dernier Quartier Libre des vacances de Toussaint.

Madame la Principale du Collège et son Adjointe Françoise ERNESTEEN, mais également Madame MANSSOURI et l'ensemble des élèves de la section théâtre qui ont réalisé la vidéo ; ainsi que les 28 élèves du collège, toutes classes confondues, de la 6^{ème} à la 3^{ème}, qui ont chanté quelques couplets de La Marseillaise

Monsieur Jean-Pierre DUSART, Président de l'association JEM, et tous les membres de son association pour leur implication dans l'organisation de cette cérémonie ; ainsi que Monsieur Francis CHEVAL pour son exposé brillant et instructif. Leur exposition sera encore visible à la fin de cette cérémonie à la salle Olivier Lejeune.

Monsieur Gérard CHEVALIER, dont l'exposition photos « Pierres de Mémoire », organisée à la Médiathèque, durant toute cette semaine, a été couronnée de succès, et dont quelques clichés sont également visibles à la salle Olivier Lejeune.

Monsieur Frédéric PETELOT, et l'ensemble des musiciens de la Fanfare.

Je remercie également Monsieur Patrick HENRARD, que l'on ne présente plus, et qui a organisé cette cérémonie.

Madame Corinne ANASSE, Adjointe à la Culture, et le service culturel, qui a pris une part importante à l'organisation de cette semaine spéciale « Centenaire », à la Médiathèque et ici aux Nymphéas.

Madame Rachida BENNAR, Adjointe à la Jeunesse, et Madame Anne GOZÉ, Adjointe à l'Education et à la Communication, dont les services ont développé de nombreuses actions ces dernières semaines et derniers jours.

Bref, vous le voyez, tout le monde a mis la main à la patte et je pense que nous pouvons toutes et tous les applaudir chaleureusement.

Le 11 novembre 1918, il y a donc 100 ans, à 11 heures très précisément, le clairon retentissait sur l'ensemble de la ligne de front afin d'annoncer le Cessez-le-Feu.

Cela mettait fin à la Première Guerre Mondiale, à un conflit tragique et meurtrier qui avait duré plus de 4 ans.

Ce conflit qui a vu **72 pays s'affronter pendant près de 50 mois**, a entraîné la mort de près de 18,6 millions de morts.

Près de 9,7millions étaient des militaires et 8,9millions des civils.

**Cela représente près de 6500 soldats tués par jour,
C'est plus de 6000 civils, hommes, femmes, enfants, tués par jour**

Il n'y a pas vraiment de mots pour qualifier l'inqualifiable.
D'autres chiffres font froid dans le dos !

- ▶ **1 milliard**, c'est le nombre d'obus tirés par les belligérants, durant les 4 années du conflit. Selon les estimations, près d'un quart de ces munitions n'ont pas explosé.

- ▶ **1 million**, c'est le nombre d'orphelins français à la fin du conflit.

- ▶ **300 000**, c'est le nombre de gueules cassées en Europe, dont 15 000 en France. Ils deviendront les symboles de cette guerre particulièrement destructrice.

- ▶ **1,4 millions**, c'est le nombre de soldats français, morts et disparus ; et je n'oublie pas les 4,9 millions de blessés

Le Monument aux Morts est à ce titre un puissant outil mémoriel. Je profite de l'occasion pour rappeler que 23 tombes de Morts pour la France de la Grande Guerre viennent de faire l'objet d'un entretien par nos services techniques municipaux.

Ce travail a été permis, grâce aux recherches et au repérage préalables effectués par Monsieur Pierre MALAQUIN, avec la participation de Maryline URBIN, responsable de l'état civil. Je les en remercie.

Parmi ces soldats, il y avait **430 000 soldats venant de toutes les colonies, de l'Afrique à l'Asie du Sud-Est**. Je souhaite rendre un hommage particulier au courage des combattants et aux travailleurs venus d'Afrique du Nord, d'Afrique noire et de Madagascar, d'Océanie et d'Asie.

Souvent en première ligne, comme sur le Chemin des Dames, les troupes des tirailleurs marocains et sénégalais ou les zouaves algériens essuyèrent des pertes considérables.

Je ne veux pas oublier aussi, en ce moment, **les « 639 fusillés pour l'exemple »**, ces soldats qui dans le chaos de cette guerre sans fondement, fléchirent d'une faiblesse trop humaine, et le payèrent de leur vie...

...Avant que Lionel Jospin, alors Premier ministre, ne les réintègre dans leur honneur en 1998.

En ce jour si spécial, je pense aussi à nos amis éternels : canadiens et britanniques qui reposent dans notre cimetière.

Je n'ai pas oublié et n'oublierai jamais les :

▶ 900 000 morts et disparus britanniques, ainsi que les 2 millions de blessés

▶ 65 000 morts et disparus canadiens, ainsi que les 150 000 blessés

**Ces chiffres sont véritablement horribles,
tant à entendre qu'à prononcer.**

Je n'oublie pas que la Libération d'Aulnoy-lez-Valenciennes, notre commune, a eu lieu **le 1^{er} novembre 1918**, grâce aux sacrifices humains consentis par la Grande-Bretagne et le Canada.

Je remercie nos 3 jeunes aulnésiens, Coralie, Prudence et Baptiste, d'avoir énuméré le nom de chaque soldat, canadien et anglais, de leur avoir donné une véritable identité ; même si je n'oublie pas ces héros anonymes qui reposent aussi dans notre cimetière.

Je n'oublierai jamais ces soldats qui ont combattu et donné leur vie. Ils ont donné également leur jeunesse parce qu'on les avait appelés, ils ont tout enduré, tout subi, tout supporté jusqu'à l'insupportable.

A ce titre, je réitère mes remerciements profonds et sincères à l'Ambassadrice du Canada, Madame Isabelle HUDON, qui a permis la présence avec nous ce matin du Major Elizabeth DUBE et de l'Adjudant Tammy THOMAS.

Vous honorez de votre présence cette cérémonie essentielle pour notre pays. Merci à vous chers amis canadiens. Nous pouvons les applaudir.

De très nombreux villages, des villes entières telles que Reims, Armentières, Lens, Saint-Quentin, Soissons, parmi d'autres, furent totalement rasés.

C'est dans le nord que les combats furent les plus sanglants. Aulnoy n'y a pas échappé et je remercie Monsieur Francis CHEVAL d'avoir fait ces rappels historiques essentiels et nécessaires.

Chaque village eut ses morts, ses veuves et ses orphelins.

Il fallut donc reconstruire, rendre vie aux maisons, aux champs, aux usines et aux mairies. Une génération entière s'y consacra.

Aujourd'hui, il n'est pas un village, aussi petit soit-il, qui n'ait son Monument aux Morts.

L'héritage des « Poilus », l'héritage que nous avons reçu de nos anciens, leur abnégation et leur sens du sacrifice nous rappellent que la Liberté a un prix.

Le Centenaire de la Grande Guerre est également, pour les Français, pour nous, Aulnésiens, une occasion de nous retrouver autour de notre histoire commune, autour des valeurs de la République.

Nous sommes les héritiers de cette volonté de paix.

Je terminerai mon propos par un message qui honore une nouvelle fois, la mémoire de nos soldats.

Sur le Promontoire naturel de NOTRE DAME DE LORETTE, cimetière militaire situé près de Lens, et qui domine l'Artois, il y a aujourd'hui :

«L'anneau de la mémoire».

Celui-ci est composé de 500 plaques d'acier d'environ trois mètres de haut, rappelant le déluge d'obus du conflit, que j'évoquais en préambule de mon intervention.

Y sont gravés les noms des 579 606 soldats morts dans la région, rassemblant ennemis et alliés d'hier, dans l'ordre alphabétique, sans distinction de nationalité, d'origine ou de religion.

A ce propos, les 2 mannequins de la Grande Guerre, l'un français l'autre allemand, et disposés de part et d'autre de la scène, est également un symbole de ce rassemblement que l'on a souhaité honorer.

Sur la porte du sanctuaire, est gravé dans la pierre de la Tour, un poème.

Ce poème, il est nécessaire aux jeunes générations de l'apprendre et de le méditer, pour qu'ils puissent mieux comprendre où mènent la haine, la violence et la guerre.

Ce poème, le voici :

**«Vous qui passez en pèlerin près de leurs tombes,
Gravissant leur calvaire et ses sanglants chemins,
Écoutez la clameur qui sort des hécatombes :
Peuples, soyez unis, hommes, soyez humains»**

Je vous remercie.

Vive l'Europe en Paix !

Vive la République !

Et vive la France !